

Association Foi et Culture scientifique

Mercredi 13 mars 2019, 20:30 - 22:30

13 rue Amodru, 91190 Gif sur Yvette

L'ÂGE DE LA COLÈRE :

DE L'ESPOIR DES LUMIÈRES AU RESENTIMENT DES EXCLUS.

Dominique Levesque, Françoise Masnou-Seeuws, Bernard Saugier

"Age of anger" est le titre d'un livre important de Pankaj Mishra (Ed. Allen Lane 2017 et Penguin Books 2018) et pas encore traduit en français.

La thèse que Mishra développe dans son livre est que la colère qui s'exprime dans nombre de pays provient du ressentiment d'une partie de la population envers ceux qui ont tout et contrôlent les pouvoirs politiques et économiques. Dans l'Ancien Régime, la hiérarchie sociale était fondée sur la naissance et était acceptée comme un ordre naturel. Avec les Lumières est né un idéal de liberté et d'égalité pour tous, mais cette promesse d'égalité entre les hommes n'a pas été tenue, le chacun pour soi l'a emporté sur le bien commun. Tous les hommes aspirent aux mêmes biens, mais que deviennent ceux qui se sentent mis à l'écart ? Ils accumulent du ressentiment, bientôt transformé en colère, puis en violence parfois extrême.

Les Romantiques au XIX^e siècle ont réagi contre le matérialisme et l'individualisme de la modernité en célébrant la beauté de la nature et la culture populaire. Les anarchistes ont lutté au nom de la liberté contre l'État, "oppression organisée au profit d'une minorité de privilégiés". Au XX^e siècle, les peuples colonisés ont lutté pour leur indépendance. Au XXI^e siècle, on observe un fossé entre ceux qui profitent de la mondialisation et ceux qui se sentent mis de côté. L'élection aux USA de D. Trump, le vote en Grande-Bretagne en faveur du Brexit, et le mouvement des "gilets jaunes" en France expriment un profond ressentiment contre le système économique et politique actuel. Ce n'est pas en niant ce ressentiment qu'on va y remédier, mais en le resituant dans l'histoire pour en apprécier les causes, comme l'a fait Mishra dans son livre.

Si la réponse à cette profonde frustration est largement d'ordre économique et politique, elle relève aussi de notre capacité à savoir créer et susciter des solidarités que nos sociétés individualistes ont délaissées.